

gnie de l'Américain Jeffries, précédant ainsi de plus d'un siècle l'exploit de Blériot.

C'était le vendredi 7 janvier 1785. L'aérostaut partit de Douvres et fut aussitôt emporté sur la mer, vers laquelle il ne tarda pas à descendre. Le lest était insuffisant: il fallut jeter à l'eau les instruments, les rames de la nacelle, l'ancre, tous les outils, les cordages, etc., et jusqu'aux vêtements des deux voyageurs.

Blanchard et Jeffries étaient parvenus à une lieue des côtes de France, mais rien ne paraissait devoir les sauver, quand l'Américain proposa au Français de se jeter à la mer pour lui permettre de gagner la terre. Blanchard repoussa énergiquement

cette offre sublime, et tous deux se préparaient à mourir, quand un coup de vent releva le ballon et l'amena aux approches de Calais.

Des fêtes marquèrent cet événement. Il y eut un banquet où Blanchard reçut, des mains du maire de Calais, le titre de bourgeois de la ville. La nacelle fut déposée au musée local, où elle est encore. L'aéronaute se vit comblé de dons par Louis XVI et, un an plus tard, une colonne se dressa au lieu où le ballon était descendu.

Toute cette gloire, maintenant, est un peu oubliée. Il a paru juste de la rappeler, à l'heure où les hommes remportent tant de superbes victoires aériennes.

Le Passé

A Mlle Corinne M...

J'aime les grandes voix des forêts solitaires
Lorsque le vent du soir jette son long soupir.
Alors mon âme plane et cherche les mystères
De tous ces vagues sons que produit le zéphir.

Parfois, c'est un sanglot, des plaintes éphémères,
Des bruissements légers, des souffles d'avenir.
Et le chant des oiseaux comme folles chimères
Sème une note gaie au sein du souvenir.

Et je rêve aux douceurs de mes jeunes années,
A notre vieille église, aux heureux hyménées,
A tout ce cher passé de joie et de bonheur.

Et je me ressouviens qu'un jour dans la chapelle
Vous étiez à genoux priant avec ferveur;
Et moi, je vous aimais, hélas!... je me rappelle!

Ernest MARTEL.